

EMBALLAGES POUR LES MEDICAMENTS DANS LA
MEDICINE TRADITIONNELLE

NOTRE EXPERIENCE VECUE A YAOUNDE
REPUBLIQUE UNIE DU CAMEROUN

par

Dr JATO JOHNSON , Ph. D. (Pharmaceutics)
Coordonnateur des Sciences Pharmaceutiques

et

Mme JATO MIRIAM, M. Sc. (Nursing)
Educatrice Sanitaire

AU

CENTRE UNIVERSITAIRE DES SCIENCES DE LA SANTE

YAOUNDE, CAMEROUN

INTRODUCTION

Quelques remèdes traditionnels sont préparés au moment où il faut les utiliser, Pourtant il y a des remèdes qu'on doit conserver. Pour ceux-ci il faut un emballage. A cause de l'importance de l'emballage ou récipient pour la qualité des médicaments nous avons décidé de mener l'enquête les résultats de laquelle nous présentons dans cette communication.

LES METHODES

Nous avons choisi Yaoundé, la Capitale Nationale de la République Unie du Cameroun parce que dans cette ville il y a des guérisseurs qui viennent des toutes les provinces du pays. Aussi Yaoundé est le siège du Syndicat National des guérisseurs du Cameroun et les règlements de la pratique de la médecine traditionnelle sont beaucoup plus précis.

En premier lieu nous avons demandé l'autorisation écrite du Président-Général du Syndicat National des guérisseurs. Cette autorisation ne venait qu'après une mise au point entre le Bureau du Syndicat et les chercheurs. Pourtant à partir de ce moment les interviews se sont déroulés d'une manière cordiale et franche.

Notre objectif était de recenser chez les guérisseurs résidents à Yaoundé les récipients utilisés dans la conservation de leurs remèdes.

Nous sommes sortis chaque fois avec un photographe avec l'expérience et les appareils de faire les photos même des très petits objets dans les conditions d'éclairément déplorables, car les lieux de consultation de beaucoup de guérisseurs sont mal allumés.

Une fois dans la clinique ou la pharmacie indigène d'un guérisseur nous avons expliqué ce que nous voulions faire en lui montrant l'autorisation portant la signature et le cachet du Président-Général du Syndicat. Si pendant cette période nous avons trouvé que le guérisseur ne comprenait pas français, anglais ou pidgin-english nous avons cherché un interprète qui comprenait et parlait au moins une de trois langues. On trouve facilement des gens comme ça à Yaoundé.

Une fois que la communication entre le guérisseur et les chercheurs était assurée nous avons demandé au guérisseur de nous montrer ses récipients des médicaments en nous précisant l'usage. Après son explication nous lui demandions s'il y avait des autres récipients dont il n'avait pas des échantillons. Après tous ces renseignements que nous enregistrions dans un carnet nous faisons un tour de son magasin des médicaments. A la fin les chercheurs indiquaient au photographe les échantillons à photographier. Après avoir fait les photographies, les chercheurs remercieraient le guérisseur pour les renseignements fournis en lui donnant un cadeau de l'argent et en le félicitant pour les choses qui sont positives dans sa pratique de la médecine.

Une fois rentrés au bureau, nous nous réunissions pour résumer les renseignements obtenus. Nous vérifions ce que nous a dit chaque guérisseur, ce qu'il voulait dire et ce que nous avons remarqué sans la communication verbale du guérisseur. Nous précisions ce que nous avons trouvé pour cette séance, ce qui étaient les emballages le plus fréquents et ce qui était les emballages rares.

RESULTATS ET DISCUSSION

Comme une remarque générale nous avons éprouvé que la meilleure façon de travailler avec les guérisseurs Camerounais est de commencer par le chef du groupe précisément le Président-Général du Syndicat. Il fallait quelques jours pour avoir l'autorisation nécessaire mais à partir de ce moment les interviews avec les guérisseurs étaient plus ouvertes et très franches.

Les différents emballages ou récipients que nous avons vus peuvent être classés dans les catégories suivantes :

- Emballage pour les gros morceaux de remèdes solides
- Emballage pour les pommades et
- Emballage pour les formes pharmaceutiques liquides.

Emballage pour les remèdes en gros morceaux :

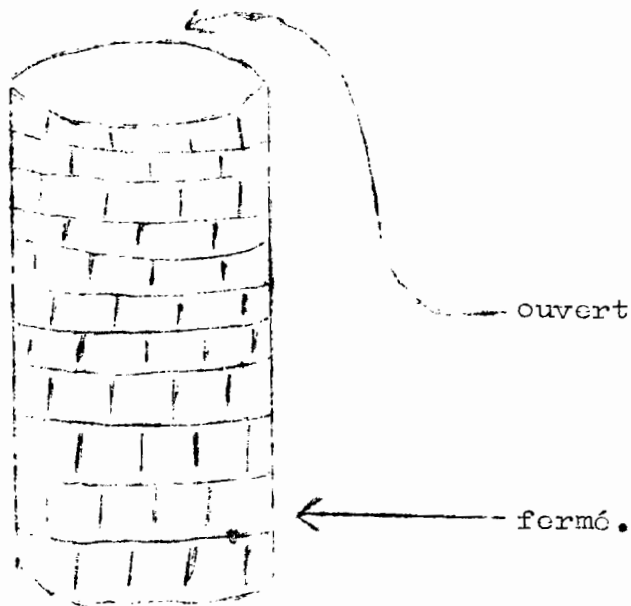
Parmi les remèdes à conserver les remèdes en gros morceaux avaient l'emballage le plus simple. Parfois l'emballage n'était qu'une corde autour du tas. L'essentiel pour les écorces était de

les garder dans un endroit sec. Pour leur transport de la maison à la clinique quelques guérisseurs utilisent des récipients fabriqués avec des herbes. Ces paniers sont parsemés de trous au travers desquels on peut en voir le contenu.



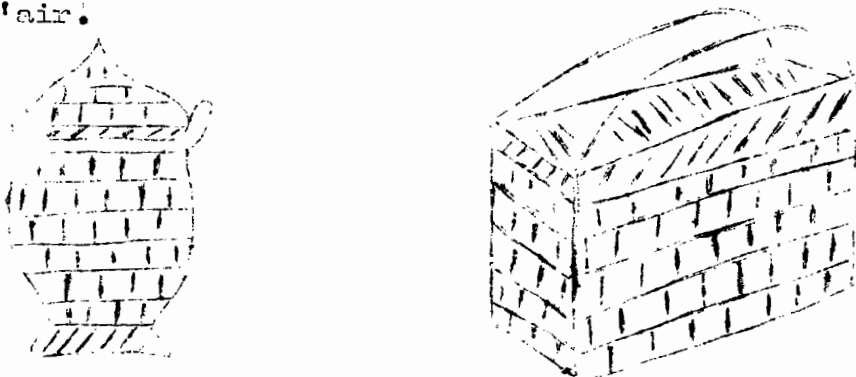
Panier avec les trous.

Parfois il sont fermés de tous côtés, sauf en haut.



Panier avec l'écorce de quelques bambous.

Puis il y a des paniers complètement clos, mais qui laissent passer l'air.

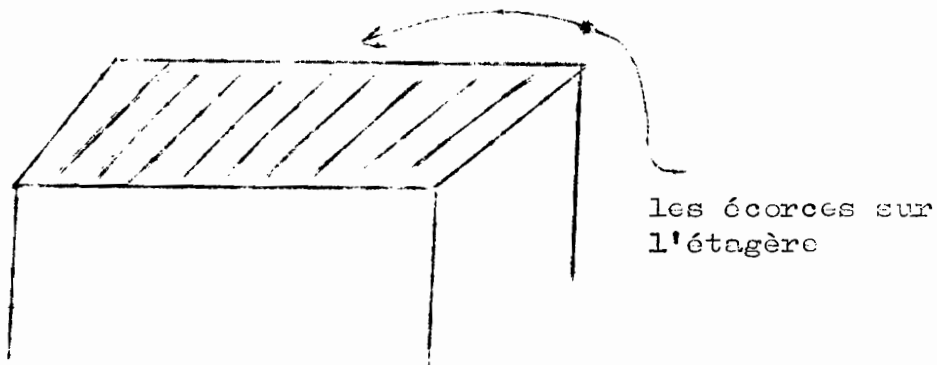


Paniers fermés.

Tous les récipients qu'on vient de décrire ici sont utilisés également pour le transport et/ ou la conservation des feuilles et tiges, soit sèches ou pas.

Aux domiciles des guérisseurs ou dans les pharmacies indigènes nous avons remarqué une façon très simple de conserver les écorces : les étaler sur des étagères en bambous ou en bois jusqu'au moment où

ou préparer une autre forme médicamenteuse



Emballage pour les poudres

Nous avons trouvé parmi les récipients fabriqués sur place, les feuilles. Quelques feuilles même desséchées, ne se brisent pas facilement. Ce sont les feuilles que nous avons rencontrées très souvent comme emballage. La feuille est pliée de différentes façons. Le plus souvent il faut un fil, comme dans l'exemple suivant :



Poudre emballée dans une feuille sèche.

Parfois aussi le guérisseur utilise un emballage qui ne nécessite pas de fil.

Un autre emballage que nous avons souvent rencontré dans la conservation des poudres médicamenteuses est la toile. Un morceau de tissu propre et sec est plié et attaché avec le fil de la même façon que la feuille.



Poudre médicamenteuse emballée dans un tissu.

Quelquefois le tissu est cousu en un sac qui est ouvert en une extrémité, ce qui permet et facilite sa distribution aux malades.



poudre médicamenteuse

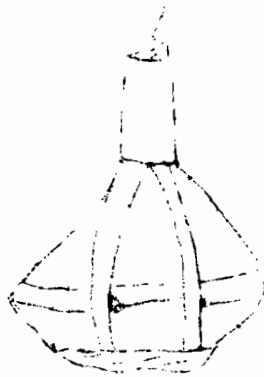
Un sac de toile pour la conservation

Le récipient traditionnel pour la conservation des poudres médicamenteuses que nous avons rencontré le plus souvent est la calabasse. Calabasse a un trou qu'on ferme avec un morceau de bois, et l'intérieur d'un frond de raffia. Parfois le récipient est simple comme celui-ci.



Une calabasse simple bouchée

Elle peut être décorée directement sur sa surface extérieure ou avec des perles ou des fibres comme la calabasse ci-dessous.



Une calabasse décorée avec le frond de palme.

Peu importe l'apparence extérieure de la calabasse ; elle offre une protection efficace contre la moisissure ainsi, la poudre une fois dans une calabasse bien fermée reste sèche aussi longtemps que possible. Comme nous allons voir plus tard ce récipient est approprié à la conservation d'autres ingrédients pharmaceutiques tels que les pommades et les médicaments liquides.

Emballage pour les pommades

Comme déjà indiqué ci-dessus nous avons trouvé au Cameroun les guérisseurs utilisaient la calabasse pour la conservation de leurs pommades à base d'huile de palme. Parmi les emballages traditionnels la calabasse est très utilisée. Parfois nous avons rencontré les malades qui sortent de la clinique traditionnelle avec une pommade froide emballé dans une feuille de banane.

Boîtes pour la conservation des formes pharmaceutiques liquides

Nous avons trouvé en parlant avec les guérisseurs camerounais que la conservation des formes pharmaceutiques liquides - décoctions lotion etc.... , est plus difficile que celle des formes solide. Quelquefois, ils sont obligés, disent-ils, de garder les médicaments en poudre ou autres formes pharmaceutiques solides pour préparer les formes liquides spontanément.

Dans les cas où les liquides peuvent se garder bien pendant longtemps les guérisseurs Camerounais ont trouvé que la calabasse reste le meilleur des récipients traditionnels.

TENDANCES VERS CHANGEMENT

Jusqu'ici, on a bien précisé que les boîtes et les emballages décrits sont de type traditionnel.

Pourtant chez tous les guérisseurs nous avons trouvé quelques récipients importés. On remarque cette tendance presque partout dans l'emballage des poudres.

Le papier est souvent utilisé à la place de la feuille ou du morceau de toile. La feuille de papier est utilisée avec ou sans fil comme pour la feuille d'arbre. Il y a toutes sortes de papier-journal, anciens cahiers qu'ils utilisent au lieu de los gâteaux. Cette emballage donne à la poudre la protection nécessaire.

Nous avons trouvé chez les guérisseurs à Yaoundé divers boîtes en plastiques ou en métal qui contenaient d'abord des produits d'importation. Voici quelques échantillons :



Les boîtes que vous venez de voir ont un petit inconvénient. Il faut souvent changer les étiquettes pour ne pas confondre les nouveaux contenus avec les anciens. Malgré tout, les boîtes peuvent protéger la remède pendant la période de conservation, surtout les formes sèches.

Les recipients les plus utilisés chez les guérisseurs sont les bouteilles. Il ya des espèces très variés-bouteilles vides de vins de confiture, des quelques médicaments importés etc. Celles-ci sont lavées et séchées avant de servir d'emballage pour les remèdes traditionnels.

Quand nous avons exprimé nos inquiétudes sur la stabilité des préparations liquides qu'ils gardent pendant des mois ils nous ont précisé que pour chaque nouvelle préparation liquide, ils gardent un échantillon qu'ils observent d'un jour à l'autre. Pour cette période d'essai ils n'utilisent que les préparations du même jour. Si pendant cet essai l'échantillon se gâte ils notent ça dans leur cahier et ils ne préparent plus cette même liquide, sauf le jour où ils veulent l'utiliser. Dans le cas où les liquides ne présentent pas les signes de dénaturation ils peuvent la préparer pour sa conservation dans la forme liquide.

Nous avons constaté parmi les guérisseurs de Yaoundé pas mal de personnes qui n'utilisent que l'emballage que nous avons appelé traditionnel dans cette communication. Ils prétendent qu'ils ne veulent pas utiliser des emballages importés parce qu'ils sont artificiels. Certes, le matériel synthétique est artificiel mais ce n'est pas pour qu'il est mauvais. Il résulte de notre expérience pendant cette enquête, qu'il y a un besoin d'améliorer et d'augmenter la quantité des remèdes traditionnels. Pour ça il nous faut le meilleur emballage, peu importante l'origine des matériaux.

A B S T R A C T

An investigation on storage containers for traditional medicines in Yaoundé, Cameroun has shown the following trends. Most traditional doctors use traditional containers such as leaves, cloth, baskets and calabashes. A few conservative herbalists use only these.

Many of the traditional doctors are beginning to replace the traditional by imported non-returnable containers wherever the latter offer better protection to the drug.

The authors consider the change desirable and worth encouraging.